

Sociétés secrètes et victoire de Jésus-Christ

par le frère Roger-Thomas Calmel O.P.

Ce texte est extrait de la revue *Itinéraires* n° 105, p. 217-223.

C'EST UNE VÉRITABLE CONTRE-ÉGLISE qui est à l'œuvre dans le monde et se dissimule jusque dans le sein de la véritable Église : *in sinu, et gremio Ecclesiae*. Pierre Virion en apporte des preuves qui me paraissent irrécusables en citant le pacte synarchique, en transcrivant les textes hallucinants d'un Saint-Yves d'Alveydre et d'un prêtre apostat, fort avancé dans les arcanes de la maçonnerie, le chanoine Roca ¹. Le plan incroyable poursuivi par ce mauvais prêtre vers les années 1900 était de réaliser, dans un proche avenir, le mariage des prêtres, la révision des dogmes en fonction du progrès universel, une liturgie changée de sens et de contenu mais qui conserverait les apparences ; et enfin, bien entendu, la suppression de la soutane. Il voulait aboutir à la mutation du christianisme en une sorte de super-religion humanitaire et socialiste. Les textes sont là, précis, formels, et Pierre Virion en a composé un recueil édifiant. Nous pouvons constater que les vues du chanoine Roca, qui semblaient extravagantes au début du siècle, sont aujourd'hui en assez bonne voie de réalisation.

Comment en sommes-nous descendus à ce point et avec cette rapidité ? Ce serait, me semble-t-il, une explication insuffisante de tenir compte, uniquement, des théologiens hétérodoxes ou même du savoir-faire et de l'audace des novateurs forcenés. Il a fallu, en même temps, l'action ininterrompue de ces organismes occultes qui sont experts dans l'art redoutable d'orchestrer les mots d'ordre ambigus (sinon franchement hérétiques), qui les imposent peu à peu à des laïcs ou à des ecclésiastiques, qui font peser sans en avoir l'air une pression écrasante sur les autorités officielles. – Ainsi, prenons garde de ne pas oublier les Franc-Maçonneries de toute espèce

¹ — Pierre VIRION, *Mysterium iniquitatis*, un volume, 216 pages, édit. St-Michel, Saint-Cénére (Mayenne).

et leur fonctionnement méthodique lorsque nous cherchons une explication suffisante de cette nouveauté apocalyptique des temps actuels : une Église apparente qui s'infiltré dans la véritable Église et tente de la supplanter. Nous parlons d'infiltration. Il s'agit en effet, de nos jours, d'une pénétration peu visible à un regard superficiel, peu apparente, insidieuse, plutôt que d'une persécution ouverte. A la suite des suggestions de Roca et de Saint-Yves d'Alveydre, les Franc-Maçonneries se préoccupent moins de combattre l'Église violemment que de lui enlever en douceur, et sous anesthésie préalable, ce qui la constitue en elle-même : la vie surnaturelle et la structure hiérarchique avec la primauté pontificale.

*
**

« J'ai détruit Rome afin de la fonder plus belle » chantait le Néron de Victor Hugo. A la condition de la préciser, c'est l'idée-mère de la Maçonnerie : détruire, en se conformant à un plan longuement mûri, la société chrétienne (et s'il était possible la sainte Église de Jésus-Christ) pour fonder un gouvernement mondial et une nouvelle (pseudo) église où l'humanité serait faite Dieu par elle-même, où les diverses religions, sans être apparemment abolies, seraient fusionnées dans un pandémonium infernal. On peut évidemment sourire. On peut penser que cela passe l'entendement humain. Mais si cela dépasse l'homme, cela convient tout à fait à ce pur esprit, éternellement condamné, qui *est menteur et père du mensonge*.

Nous n'avons pas de peine à reconnaître que tel hérétique ait fait le jeu du diable, en propageant son hérésie ; nous voyons sans difficulté que tel auteur plein de talent, mais qui écrivait au niveau de ses convoitises était, et demeure peut-être, un instrument de choix pour le démon. Nous voyons cela tout de suite, il suffit d'ouvrir les yeux ; dans les deux cas l'action du diable est en quelque sorte à ciel ouvert. Or il est une action d'un autre type, souterraine, cachée, dissimulée avec l'astuce la plus retorse : l'action des sectes. Ce n'est plus l'action de l'individu comme tel, déployant pour son propre compte, pour s'enivrer de sa propre puissance, ses énergies les plus féroces ou les plus troubles ; c'est l'action de l'individu en tant qu'il est passé au service de la secte, en tant qu'il s'est démis en quelque sorte et qu'il s'est fait rouage dans une immense machine, se remettant à l'entière disposition de maîtres inconnus et mystérieux. La personne abdique entre les mains du diable, si l'on peut dire, par l'intermédiaire d'une société secrète qui est son instrument. Cette abdication, par société interposée, permet au diable d'utiliser les personnes d'une manière, sinon plus radicale, du moins plus systématique qu'il ne serait possible dans le cas d'une abdication directe.

Comme le note justement le rédacteur d'une publication très lucide et courageuse : « L'homme de secte est pris dans un engrenage et il y passe

tout entier. Il appartient à un royaume spirituel dont il est le sujet. Ses vertus comme ses vices y sont exploités ... Tout cela précisément parce que la secte est un milieu organisé ...

L'influence des démons sur les sectes se fait sentir selon des degrés qui vont de l'apparition directe à la tentation intellectuelle, exercée au sein d'un organisme créé pour l'exploiter ¹. »

*

**

« Il ne faut pas croire que le diable ne tente que les hommes de génie. Il méprise sans doute les imbéciles, mais il ne dédaigne pas leur concours. Bien au contraire il fonde de grands espoirs sur ceux-là. »

Cette pensée de Baudelaire a des résonances infinies. Remarquons au moins l'un de ses prolongements au sujet des sociétés secrètes. Autant que l'histoire puisse nous en instruire, il semble bien que les génies, même les génies aberrants et qui font le jeu du diable, ne se rencontrent presque jamais dans les sociétés secrètes. En revanche et l'histoire est suffisamment éclairante sur ce point, les sociétés secrètes manœuvrent et fonctionnent de telle sorte qu'elles tirent le maximum de mal de ce qui est mauvais en certains génies.

Les francs-maçons me paraissent inaptes, généralement, à élaborer une grandiose synthèse philosophique, mais ils discernent fort bien les philosophies subversives et ils sont passés maîtres dans l'art d'organiser ou plutôt de désorganiser l'enseignement, pour les imposer vaille que vaille, plus ou moins mal monnayées, à une nation tout entière. – Ils ne sont pas grands écrivains, mais ils ont vite repéré parmi les écrivains les mieux doués, et même parmi d'autres, fort secondaires, ceux dont la malfaisance est plus redoutable ; ils s'arrangent pour leur faire une publicité insolente, à défaut de la gloire, et ils utilisent les moyens sociologiques de communication de la pensée, de manière à corrompre et démoraliser les peuples sous prétexte de culture et de loisirs. – Les vrais génies politiques, ce me semble, ne se recrutent point parmi leurs initiés supérieurs, mais il faut bien constater que ces fameux initiés, et la tourbe de leurs épigones, n'ont pas leurs pareils pour circonvenir les hommes politiques, les envelopper, les neutraliser et même infléchir leurs desseins selon leurs propres combinaisons ; surtout ils ont su couvrir les divers pays du globe d'un réseau clandestin très perfectionné ; ainsi rendent-ils extrêmement difficile une politique saine ; ils agissent comme un cancer dans le tissu social et font progresser avec méthode la décomposition et la révolution. – S'agit-il des sciences sacrées, vous ne trouverez pas des francs-maçons de haut grade parmi les puissants hétérodoxes

¹ — *La Croisade*, mai 1966, correspondance à André Roussel 3, rue Alice Servière, 92, Colombes.

de l'exégèse ou de la théologie ; mais pour peu que vous preniez la peine de regarder, vous constaterez que les francs-maçons ont pris leurs mesures pour que des théories radicalement opposées à la foi et à la morale chrétiennes, soient répandues dans le clergé.

Les grands initiés ne sont pas des esprits créateurs, mais ils sont destructeurs au plus haut point, en mettant à profit, et faisant concourir à leur but, le travail et les errements de personnages vigoureux et originaux, – et qui souvent d'ailleurs ne croient pas à la secte, ou même haussent les épaules lorsqu'ils entendent parler des Maçons, des mages et des occultistes.

*

**

Le danger qui menace celui qui étudie les sectes, c'est de leur *attacher trop d'importance*, de ne pas les voir dans leurs justes proportions, de les *supposer plus puissantes* qu'elles ne sont en réalité. Et c'est vrai sans doute qu'elles sont puissantes ; elles sont un instrument des plus perfectionnés pour égarer et perdre les âmes. Mais est-ce qu'elles empêchent la grâce de Dieu d'être toute-puissante et non pas puissante seulement ? Est-ce qu'elles sont capables d'arrêter les interventions de l'amour miséricordieux, imprévisibles et décisives ? Est-ce que le sacrifice de la Messe n'est pas célébré chaque jour, renouvelant sur l'autel, d'une manière non sanglante, le sacrifice même de la croix offert *pour la multitude humaine en rémission des péchés* ? Ne nous laissons pas troubler par l'étude des sectes avec leurs ramifications et leur influence multiforme. Gardons-nous, dans cette étude, d'oublier notre expérience du Seigneur et de son Église. N'admettons pas que la peur nous envahisse ou le découragement, comme si nous n'étions pas les témoins de l'action de la grâce dans l'âme de nos frères et dans notre âme.

La promesse du Seigneur ne trompe pas : « Mes brebis, nul ne pourra les ravir de ma main... Dans le monde, vous aurez des persécutions mais confiance, j'ai vaincu le monde. » Jn 11, 28 et 16, 33. Et certes, nous avons des motifs de craindre que les âmes ne se perdent en grand nombre lorsque nous constatons comment la Contre-Église (ou la pseudo-Église) réussit à répandre les ténèbres sur la face de la terre ; mais la foi nous assure que les ténèbres n'arriveront pas à prévaloir et l'expérience nous démontre que la grâce est toujours à l'œuvre, avec ses reprises confondantes, là même où on les attendait le moins. Lorsque Dieu veut une âme, il l'a : les sociétés secrètes et le communisme, malgré toutes leurs ruses et leurs pressions n'y peuvent rien. Lorsque Dieu veut que l'Église continue dans une âme, dans une famille, dans un petit groupe, dans une chétive congrégation religieuse, eh ! bien malgré tous les obstacles, l'Église continue. Et il est absolument certain que Dieu veut que l'Église continue parmi les hommes, en telle âme, en tel groupe, en telle province ; et Jésus *est avec*

l'Église jusqu'à la fin du monde, de sorte que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle ; savoir cela évite au chrétien de trembler là où il n'y a pas à trembler, lui permet de poursuivre la lutte contre toutes les formes modernes de l'apostasie, non pas comme s'il était seul, car il ne l'est pas, mais en ayant à ses côtés le Seigneur Jésus – en étant entouré et comme porté par son Église qui lui dispense la lumière et la grâce – en recevant à l'intérieur de cette Église le secours merveilleux des saints anges.

La pire illusion dans l'étude des sectes serait d'imaginer le mal comme étant symétrique du bien et peut-être à égalité. Il n'en est rien. Le diable, le dragon infernal et le Seigneur Jésus ne sont nullement à égalité ni semblables pour ainsi dire à deux princes rivaux qui se feraient la guerre. L'un est le Fils de Dieu en personne, Dieu comme son Père, ayant assumé notre nature, vainqueur de la mort et du péché ; l'autre n'est qu'une créature (encore qu'elle soit spirituelle), une créature déchue, n'ayant par elle-même aucun pouvoir à l'intérieur des libertés, à l'encontre du Seigneur Jésus qui a « plein pouvoir sur toute chair » (Jn 17, 2). La partie n'est pas égale, et malgré les apparences, la victoire n'appartient pas au démon.

Je l'ai dit dans une étude sur l'Apocalypse, l'Église et la Contre-Église ne sont pas symétriques. Il n'y a pas de proportion entre l'Église assistée, soutenue, habitée par l'Esprit-saint, secourue invisiblement par les anges fidèles et d'un autre côté les sectes ténébreuses, combinées et utilisées par le démon. Les sectes peuvent faire beaucoup de mal à l'Église, mais elles ne risquent pas d'en venir à bout, de même qu'elles ne risquent pas d'avoir le dessus avec l'âme la plus humble qui vit de l'Église, qui habite dans sa lumière surnaturelle, qui se nourrit de la manne cachée où le Sauveur se donne lui-même personnellement. La pseudo-église démoniaque a beau multiplier les tentations et les tourments, épaissir les obscurités : tous ces maux, en définitive, ne servent qu'à purifier les élus et rendre leur charité plus forte. Depuis que le Fils de Dieu nous a lavés dans son sang, depuis qu'il a répandu son Esprit dans nos cœurs, depuis Pâques et Pentecôte, nous sommes plus que vainqueurs en celui qui nous a aimés, et nulle créature, nulle machination des sectes, ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous porte dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.



Assassins islamistes en Normandie

Du « communisme municipal » au communautarisme islamiste

par Franck Buleux

Ce commentaire instructif sur le récent assassinat du curé de Saint-Étienne-du-Rouvray est tiré de : *Ligue du Midi*, BP 1-7114, 30912 Nîmes cedex 2 – Tél : 07 83 47 42 42 – Mail : <liguedumidi@orange.fr>.

Le sel de la terre.

Une ruralité à l'aune du jacobinisme médiatique

LORS DE L'ATTAQUE d'une des deux églises catholiques de Saint-Étienne-du-Rouvray, commune de près de 30 000 habitants située au sud de Rouen, en Seine-Maritime, le 26 juillet, les médias nationaux furent pris de court d'abord quant à l'identification du « bourg », totalement inconnu du monde parisien.

En effet, chaque média consacra ses premiers reportages sur l'attaque de l'église par les islamistes à l'encontre d'une France déclarée « rurale » après Paris et Nice, déclarées, elles, « zones urbaines ». Toujours cette condescendance à l'encontre des provinces... Il est vrai que, précédemment à cette odieuse agression, les terroristes avaient comme point commun avec nos élites parisiennes de ne connaître que les grandes agglomérations.

Je me souviens encore, écoutant attentivement ce 26 juillet Radio-France, que l'envoyée « spéciale » de France-Bleu-Normandie (donc, a priori, une chaîne dite locale) n'arrivait même pas à valider le nombre de citoyens de la commune meurtrie considérée comme un « village » ou, au mieux, une « petite commune ». Mais de quelle ruralité parle-t-on ? Saint-Étienne-du-Rouvray est une vieille cité ouvrière dont le développement est

lié à l'industrie ferroviaire depuis le milieu du 19^e siècle. L'arrivée du train favorisa alors l'implantation d'entreprises et le bourg rural d'alors (il y a plus de 150 ans) devint peu à peu une cité industrielle et populaire. Ainsi, dès 1865, la Société Cotonnière s'implanta à Saint-Étienne-du-Rouvray : c'est alors la plus grosse entreprise de Normandie qui emploiera jusqu'à 2 000 personnes. La ville commence à changer avec l'implantation de nouveaux quartiers construits pour les ouvriers, comme la Cité neuve, et de nouvelles rues... Saint-Étienne-du-Rouvray n'a plus rien de rural !

L'installation et la permanence du « communisme municipal »

Après la Première Guerre mondiale, la conscience ouvrière trouve également une expression politique marquée et pérenne. En 1923, trois ans après le congrès de Tours, qui voit se séparer la majorité communiste (qui deviendra le Parti communiste français, PCF) de la minorité socialiste (Section française de l'Internationale ouvrière, SFIO), Saint-Étienne-du-Rouvray est l'une des premières villes de France à devenir communiste. Et elle l'est toujours près de cent ans après...

Il est d'ailleurs courant que la liste communiste n'ait pas de concurrent à droite (ou même pas de concurrent du tout) lors des municipales (100% en 1977, par exemple), ou seulement un concurrent d'extrême gauche, comme en 2014 : 85% « contre » 15% à la liste du Nouveau parti anticapitaliste (NPA), le parti qui soutient – justement – les migrants de Calais (avec leurs amis de No Border) ou les candidates voilées... Pas d'élu municipal LR ou FN dans cette commune ! Et pour cause : personne – à droite – n'ose être candidat ! Pourtant, aux dernières régionales de décembre 2015, la liste de gauche n'a réalisé « que » 52% au second tour face aux listes FN (27,5%) et LR-UDI (20,5%)... Mais constituer une liste face au professeur d'histoire-géographie Wulfranc semble être une gageure ! Trouver 35 candidats pour constituer une liste n'est possible que pour les aficionados de Besancenot (qui disposent de deux élus face au tout-puissant Hubert Wulfranc, qui cumule mairie et siège au conseil départemental de Seine-Maritime).

Quelle démocratie à Saint-Étienne-du-Rouvray, entre Staline et Trotski ? Vers une nouvelle religiosité

Terre communiste, Saint-Étienne-du-Rouvray est pourtant une terre religieuse. On peut toutefois s'interroger lorsque ce sont des communistes qui organisent des cérémonies en faveur d'un « martyr catholique »... Le père Popieluszko, martyr victime des communistes polonais, doit se retourner dans sa tombe...

Revenons sur l'aspect religieux : lorsque le père Jacques Hamel, âgé de 85 ans, fut odieusement assassiné par deux islamistes, il officiait devant quatre fidèles, dont deux religieuses... Qui a relevé cela ? Lors de cet office, certes matinal, de la fin juillet, il y avait plus de religieux que de fidèles. Cet aspect laisse augurer d'une forme de « remplacement religieux ». Bien sûr, comme de nombreuses cités populaires ancrées à gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray, ville industrielle, est devenue, peu à peu, une terre communautaire. Lorsque plus de 2 000 personnes ont accompagné le père Hamel lors de ses obsèques, on avait l'impression de délégations étrangères venues rendre hommage à un diplomate. Chaque « communauté » se pressait pour déplorer le départ du père, éborgé selon un rituel précis (à genoux devant la Croix, symbole de polythéisme pour l'islam).

Pourtant, ici comme souvent ailleurs, l'Église catholique est là pour promouvoir l'islam. Ainsi, le père Hamel faisait partie, avec le conseil régional du culte musulman, d'un comité interconfessionnel, créé à la suite des attentats de janvier 2015. Et surtout, la mosquée Yahia de Saint-Étienne-du-Rouvray, qui reçoit jusqu'à 1 500 fidèles le vendredi, n'est séparée que de quelques mètres de la seconde église de la ville, Sainte-Thérèse-de-Madrillet, un peu à l'écart du centre-ville. Pourquoi cette proximité géographique ? Parce que c'est l'Église qui a vendu, pour 1 € (un euro !) symbolique, le terrain pour construire cette mosquée. Ce que l'État n'a pas le droit de faire (financer les cultes), l'Église catholique le réalise. Sans parler théologie, il apparaît clairement qu'un lien culturel existe entre certains catholiques et le « dernier prophète », Mohammed.

La filière normande, plus dense que jamais

Les médias, toujours jacobins, ont également paru surpris de croiser des islamistes en terre normande... Sans doute, le fait de réduire notre région à Deauville... Or les enquêteurs ont identifié un des deux meurtriers comme étant Adel Kermiche, un habitant de la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, né en 1997 à Mont-Saint-Aignan, autre commune proche de Rouen (ville bourgeoise qui dispose, comme par hasard, d'une des maternités les plus renommées de la région...). Le jeune homme, abattu par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), avait par deux fois, à moins de deux mois d'intervalle, tenté de rallier la Syrie en 2015. Une exception ? pas du tout...

D'autres Normands sont aussi dans le collimateur des autorités judiciaires. Parmi eux figure Maxime Hauchard, un converti à l'islam qui a été identifié fin 2014 comme l'un des bourreaux de l'État islamique, vu sur une vidéo en train de décapiter un soldat syrien. Il a grandi à Bosc-Roger-en-Roumois (Eure), une commune de 3 200 habitants près de Rouen, et fréquentait la mosquée de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, non loin de Saint-

Étienne-du-Rouvray. Abou Abdallah al-Faransi, nom de conversion de Maxime Hauchard, est toujours en activité, et comment ne pas croire qu'il a su générer un groupe d'assassins issus de Normandie (et toujours sur place) ? Mais, évidemment, ce réseau vient contredire nos médias qui privilégient la « radicalisation par internet ». Nombre de mosquées sont ici salafistes, au sein desquelles se retrouvent des « frères » et des « sœurs ».

L'agglomération rouennaise comprend de nombreuses communes de ce type. Le « communisme municipal » ou ses alliés socialistes ont laissé se développer une forme de religiosité, véritable « réservoir électoral » (combien de voix apporte un prêche orienté ?). Le communautarisme islamiste est déjà implanté et ses victimes sont ses premiers soutiens. Pour vous en convaincre, je vous livre un extrait de la déclaration de l'archevêque de Rouen, Mgr Dominique Lebrun, dès le 26 juillet, alors à Cracovie aux JMJ (Journées mondiales de la jeunesse), évoquant l'attaque de l'église normande : « Elle fait trois victimes : le prêtre, le Père Jacques Hamel, 84 ans, et les auteurs de l'assassinat. »

Si vous passez par Rouen, n'hésitez pas à venir visiter la cathédrale, où vous vous recueillerez devant le gisant de Rollon, fondateur de notre terre normande. Mais pour l'homélie de Mgr Lebrun, vous n'êtes pas obligé de rester...



Mgr Lefebvre et la question des réordinations

Dans la lettre de 1988 reproduite ci-dessous, Mgr Lefebvre se prononçait nettement en faveur de la réordination sous condition des prêtres ordonnés dans le nouveau rite. Nous faisons suivre cette lettre de quelques commentaires.

Le Sel de la terre.

Très cher M. XXX,

Merci pour votre aimable lettre. Je suis d'accord avec votre désir de réordonner sous condition ces prêtres et j'ai fait ces réordinations plusieurs fois.

Tous les sacrements des prêtres ou des évêques modernistes sont maintenant douteux. Les changements sont incessants et leurs intentions ne sont plus catholiques.

Nous sommes dans le temps de la grande apostasie. Nous avons besoin de toujours plus d'évêques et de prêtres vraiment catholiques. [...]

+ Marcel Lefebvre.

S. E. MONSEIGNEUR MARCEL LEFEBVRE + Écône, 28 oct. 1988

Very dear Mr

Thank you very much for your kind letter. I agree with your desire to reordain conditionally these priests and I have done this reordination many times.

All sacraments from the modernist bishops or priests are doubtful now. The changes are increasing and their intentions are not more catholic.

We are in the time of the great apostasy.

We need more and more bishops and priests very
 catholic. It is necessary everywhere in the world.
 Thank you for the new paper article from the
 Father Severo Antonio Perez, Jesuita!
 We must pray and work hard to extend the
 kingdom of Jesus Christ.
 I pray for you and your lovely family.
 Lovingly in Jesus and Mary
 + Manuel Pelou

Commentaires

Mgr Lefebvre s'appuie sur deux arguments principaux pour affirmer que les nouveaux sacrements, spécialement les ordinations, sont désormais douteux : l'évolution des rites et le défaut d'intention.

Les nouveaux rites des sacrements promulgués par l'Église conciliaire sont vraisemblablement valides tels qu'ils ont été promulgués dans les éditions typiques en latin ¹. Mais cela n'empêche pas que, dans la pratique, de nombreux sacrements soient invalides pour les deux raisons indiquées ci-dessus.

Mgr Lefebvre disait qu'à son avis un grand nombre de nouvelles messes étaient invalides – tout en admettant la validité du nouveau rite en soi.

Mgr Tissier de Mallerais dans son sermon du 29 juin 2016 à Écône parlait ainsi du rite d'ordination des prêtres :

Nous ne pouvons pas, évidemment, accepter ce nouveau rite d'ordination truqué qui fait peser des doutes sur la validité de nombreuses ordinations selon le nouveau rite. [...] Donc ce nouveau rite d'ordination n'est pas catholique. Et donc nous continuerons bien sûr fidèlement à transmettre le sacerdoce réel et valide, par le rite traditionnel de l'ordination sacerdotale.

¹ — On peut faire une exception pour le nouveau rite de confirmation qui permet l'utilisation d'autres huiles que l'huile d'olive, ce qui introduit un doute sur la validité en raison d'un défaut de matière. — Signalons aussi que l'abbé Alvaro Calderón (FSSPX) dans la revue *Si Si No No* en langue espagnole n° 267 (novembre 2014) parle d'un « doute léger », une « ombre », sur la validité du nouveau rite de consécration épiscopale en elle-même (voir *Le Sel de la terre* 92, p. 172 et sq.).

Dans un article paru dans *Le Sel de la terre* 54 au sujet de la validité du nouveau rite de consécration épiscopale, après avoir montré que le rite en soi est probablement valide, nous ajoutons :

En raison du désordre généralisé, tant au niveau liturgique que dogmatique, on peut avoir de sérieuses raisons de douter de la validité de certaines consécrations épiscopales.

Et nous citons les remarques de Mgr Lefebvre au sujet du sacre épiscopal de Mgr Daneels, évêque auxiliaire de Bruxelles :

On a publié des petits livrets à l'occasion de ce sacre. Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : « Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero... » Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque, Mgr Daneels ¹ ?

C'est effrayant... Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter. Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! La situation est encore plus grave qu'on ne le croit ².

On pourrait citer de nombreux exemples de sacrements donnés dans l'Église conciliaire certainement invalides : confirmations données sans utilisation des huiles saintes, baptême où une personne verse l'eau tandis qu'une autre prononce les paroles, etc ³.

C'est pourquoi la position indiquée par Mgr Lefebvre dans la lettre que nous avons citée ici nous paraît sage : en raison de l'importance particulière du sacrement de l'ordre, il convient de réordonner sous condition les prêtres qui viennent de l'Église conciliaire à la Tradition.



¹ — Mgr LEFEBVRE, conférence à Nantes, le 5 février 1983.

² — Mgr LEFEBVRE, conférence à Écône, le 28 octobre 1988.

³ — Nous profitons de l'occasion pour demander aux lecteurs qui auraient connaissance de sacrements certainement invalides (notamment pour le baptême) de bien vouloir nous envoyer leur témoignage écrit.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !